

Il a glorifié Dieu ; mais il doit encore.
Penser à ceux pour qui, chaque jour, il implore,
A genoux, l'aide du Seigneur ;
Il a surtout au cœur un désir qui le presse :
C'est le bien, le salut de la chère jeunesse
Dont il s'est fait le protecteur.

A son appel pressant, on voit bientôt paraître
Un homme, humble, vêtu tout de noir ; est-ce un prêtre ?
Quel est-il, d'où vient-il ? Je vois
Quand il passe, les yeux baissés, sur sa figure
Quelque chose de bon, de grand ; à sa ceinture
Se cache une modeste croix.

Quel est-il ?—Vous l'avez tous reconnu, cet homme
Que le monde méprise et que le savant nomme
Avec un souris de pitié :
C'est un humble, mais c'est le fils d'un noble père,
C'est l'enfant de La Salle ; appelez le : “ Mon frère.”
Et méritez son amitié.

Car, celui que la foule a méconnu peut-être,
Celui que les savants, sans daigner le connaître,
Ont vu d'un œil indifférent,
Cet homme qui les fait sourire quand il passe,
Moi qui le connais bien, je vous dis que sa place
Est tout en haut, au premier rang.

C'est celui-là qui vint et qui dit : “ O mon père,
“ Vous voulez des gardiens : c'est notre ministère ;
“ Nous sommes prêts dès aujourd'hui.”
Et ce fut lui qui prit soin de notre jeune âge ;
C'est avec lui que j'ai commencé le voyage :
Si j'ai marché, c'est grâce à lui !